

Les agriculteurs à la peine

Ils ont enregistré une chute de 34% de leurs revenus en 2009. Les producteurs laitiers ont été les plus durement touchés.

Les agriculteurs français ont enregistré en 2009 une baisse de plus d'un tiers de leurs revenus, un coup dur après une année 2008 déjà difficile et qui touche particulièrement les producteurs de lait, un secteur toujours en ébullition.

Les revenus des agriculteurs ont chuté de 34% en 2009 en raison du recul des prix agricoles, après avoir déjà baissé de 20% en 2008, selon les comptes prévisionnels de l'Agriculture publiés hier par le ministère de l'Agriculture.

Le revenu annuel moyen des agriculteurs devrait se situer en 2009 à 14 500 euros, environ moitié moins que le record de 28 500 euros de 2007. Et leur revenu de 2009 sera inférieur à celui du début des années 1990. Ces revenus comprennent les aides européennes et françaises perçues par les agriculteurs.

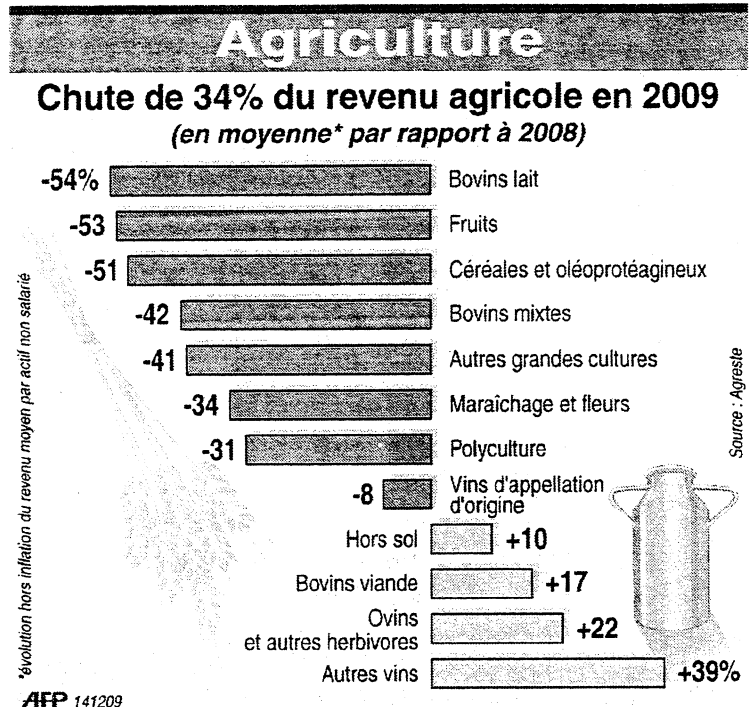
Ces chiffres confirment « la gravité de la crise », a réagi le ministre de l'Agriculture, Bruno Le Maire. Il avait prévenu dès le mois d'août que l'agriculture française traversait « la plus grave crise depuis trente ans ».

Une « situation désespérée »

Pour M. Le Maire, ces données, qui seront affinées en juillet, « justifient » le plan d'urgence annoncé fin octobre par le président de la République. D'un montant de 1,650 milliard d'euros dont un milliard de prêts bonifiés, ce plan doit permettre à « chaque agriculteur à trouver une solution à ses difficultés », a réaffirmé le ministre.

M. Le Maire, qui en a fait son cheval de bataille, a insisté à nouveau sur la nécessité d'une régulation des marchés agricoles européens pour contrer la volatilité des prix et ainsi « stabiliser les revenus des agriculteurs ».

De façon unanime, les acteurs du secteur ont fait part hier de leur



inquiétude. Le syndicat majoritaire, la FNSEA, fait état d'une « situation désespérée » des agriculteurs tandis que les Chambres d'agriculture évoquent « un effondrement annoncé ».

Pour la Confédération paysanne, « les paysans sont au bord du gouffre » et la Coordination Rurale (CR) parle d'un « bilan consternant ».

Les éleveurs laitiers sont les plus touchés avec une baisse de plus de la moitié (-54%) de leurs revenus, devant les arboriculteurs (-53%) et les exploitations spécialisées dans les céréales et les oléo-protéagineux (-51%). Les revenus moyens des éleveurs laitiers pour 2009 atteindront les 9 000 euros, bien en-dessous du Smic. C'est moitié moins que leurs revenus 2008 (19 000 euros), un pic alors dû à la flambée des prix du lait en 2007 et 2008. Depuis, les prix ont chuté entraînant une mobilisation

quasi-permanente des producteurs pour réclamer une hausse des prix afin de couvrir leurs coûts d'exploitation. Le ministre souhaite mettre tous les syndicats autour d'une table pour convenir d'un prix pour le début 2010.

Les éleveurs bovins et ovins s'en tirent bien

Parmi les productions qui tirent un peu mieux leur épingle du jeu figure une partie de la viticulture, celle des vins de table et de pays (39%) tandis que les vins d'appellation sont en chute en 2009. Les élevages de bovins se redressent (17%) mais cette évolution positive ne rattrape pas encore les fortes baisses des deux années précédentes. De même pour l'élevage ovin dont la progression (22%) ne comble pas le retard pris depuis 2002.